

Ay ! Qué Pâques qu'on a passé !

Moins cinq on meurt tous et y reste de nous ni la poussière !

Pos, que Pépico Bolbacet il a un copain qu'y l'y a prêté un bateau pour qu'on aille passer la journée en partie de plaisir du côté de la Pointe de l'Aiguille que là-bas y paraît qu'à peine on met la cagne on s'attrape de ces méros qu'y pèsent jqu'à des quinze kilogs —ça c'est Pépico qu'y le dit !

D'abord, ce dernier (vous avez vu comme ça vient bien) y voulait emmener rien que sa fiancée, sa future belle-mère et Bigoté; mais comme elle a dit Angustias : "Depuis que moi je me reconnais qu'on a l'habitude de faire la mouna le patio ensemble; c'est pas pasque maintenant on a un bateau qu'on va laisser tomber tout le monde ! Ou tous, ou personne ! Vous voyez si elle est brave cet'Angustias !

Qu'on s'est tous retrouvés, à six heures du matin, devant la porte avec les paniers...

Y avait moi, la fami' à Angustias et qui la qu'y veut rentrer dedans, le Pépico (que c'est pas encore fait), Consuelo, Amparo, son mari et Oscar (que le pauvre gosse à un mois, déjà on lui faisait faire une traversée) Doudou et son rameau de dimanche passé avec pendu après un cocotte, que, comme elle était en carton, c'était la seule qu'il avait pas mangée... Y avait aussi sept paniers, deux torchons de mounas, un couffin avec le tricot à Consuelo (qu'elle est toujours après la brassière pour Oscar que, si ça continue, y va l'avoir pour sa première communion) la bombonne de l'eau douce, la mandoline à Bigoté et le brumèche à Pépico qu'il était là plus que tout le reste réuni... Je sais pas ce qu'il avait mis dedans mais, le sur c'est, qu'une fois jeté, y avait de quoi attirer j'qu'aux baleines pasque... mon ami !

On est descendu à pied vers le port que d'abord on devait descendre avec la camionnette à Bigoté mais comme il a dit ce dernier (vous avez vu !) : "si je laisse ma camionnette sur le quai tout' la journée, le moteur y va se gripper avec l'humidité que y a !..."

— Pos on le frictionnera au Sloan elle a dit Angustias en colère, pasque elle, grosse comme elle est, faire un pas d'ici à là ça lui coute !

On est arrivé à l'escaller du quai qu'y conduit à la mer. Moi je m'attendais pas à me trouver devant le Bel-Abbés, bien sur, mais quand même ! Quand Angustias elle a vu elle a dit :

— Mais si ça c'est une pastéra ! Moi je remonte chez moi que j'ai pas envie moi de trouver aujourd'hui muèrte y sépultura...

— Si ça ça tient mieux la mer que la Normandie il a fait Pépico...

— La mère peut-èt' ça la tient elle a fait Angustias, mais pas la mère, la fi', le mari, le fiancé et tout le patio...

A force à force on est arrivé à calmer Angustias que pour la rassurer on l'a descendue la première. Elle est tombée comme un plomb au fond du bateau que s'il avait pas été plat, avec un escaphandrier on allait se la rechercher la Angustias... Elle s'est assis derrière et immédiatement la pastéra elle a pris un profil de glisseur.

On a descendu le brumèche, les paniers, la mandoline, Consuelo, Doudou, Amparo et Oscar et puis tous nous aut', les hommes. Chaque fois qu'un y tombait dans le bateau les femmes elles poussaient de ces cris qu'on aurait dit qu'elles z'allaient mourir...

On s'est retrouvés tous dans la pastéra comme des amandes dans un nougat, de serrés qu'on était ! Le pauvre Oscar, on a du le met' sous une banquette, que comme elle a dit sa mère : "horosement qu'il a qu'un mois, pasque, s'il en avait eu trois, on aurait pas pu tous tenir".

Pépico, il a tiré une ficelle de sa poche, y l'a enroulée autour du moteur, il a tiré et le moteur il est parti... Il était plus fier que Christophe Colomb ! Consuelo, comme elle avait pas pu trouver où s'asseoir, debout elle était, grand' et maig' comme le mat.

On est arrivé à la sortie du port. Y avait de ces vagues ! Qu'on dirait pas quand on les regard' d'en haut ! C'était terrib' ! Est-ce qu'on pouvait passer ? Chaque fois qu'on mettait le nez en dehors du port, y en avait une, faite sur mesure, pour nous faire prend' la direction de la pécherie... Dix fois on a essayé... Les femmes elles criaient qu'y fallait voir !

— Je vais met' plein gaz, il a dit Pépico...

Y les z'a tellement bien mis qu'au bout de cinq minutes y en a plus eu... Le moteur il a soupiré et y s'est tu.

Qu'est-ce on fait, au milieu du port sans moteur, sans rames (que même des rames il avait pas ce bateau) sans rien ? Pos on attend !

On a attendu toute la matinée que le Bon Dieu y nous sorte de cette situation...

Nous on a mangé les mounas pasqu'y fallait pas penser ouvrir les paniers : où on se serait mis nous aut' ?

Consuelo elle était malade. Pépico il a voulu commencer à pêcher.

— Avec le brumèche que je me suis fait il a dit, c'est bien le diab' si même dans le port, on s'attrap' pas des besoug'.

Il a jeté le brumèche. Immédiatement Consuelo elle a été mieux. Pépico, Bigoté et le mari à Amparo y z'on jeté leur ligne et on a attendu. Toute la matinée et toute l'après-midi. Rien qu'avec un morceau de mouna dans le coco...

Bigoté il a pris un morceau de liège pourri et le mari à Amparo il a repêché une tête de poisson que y avait dans le brumèche à Pépico... C'est tout !... A la fin à la fin ce dernier (!) il a dit :

— Je crois que ça mord !...

Et il a commencé à faire comme si ça lui tirait et à crier : "Çà y est, ça y est ! On était tous ! Suspendus au roseau ! Qu'on s'attendait — je sais pas moi ! — au moins à un merlan à voir tant de cris et tant de gestes..."

Total ! Y nous a sorti une sardine neurasthénique ! Et plus maig' !

Angustias, dégoutée elle était ! Elle a pris la sardine et elle a dit :

— C'est pas de la véritab' !...

Et elle l'a fichue à l'eau...

DIOCÈSE DE LA DISPERSION

Notre Evêque, Monseigneur Bertrand LACASTE, 64820 Accous, fêtera ses 90 ans le 26 juin. Les responsables du diocèse de la Dispersion seraient heureux que les oraniens pour lesquels il se dévoue depuis 1946 lui manifestent à cette occasion l'affection profonde qu'ils lui portent en lui adressant une simple carte postale portant simplement : "Bon Anniversaire".

L'Echo de l'Oranie est certain que vous serez nombreux à témoigner ainsi que vous n'oubliez ni les nombreuses années heureuses où il apporta sa sollicitude intelligente et généreuse à toutes les communautés en Algérie, ni les années de douleur où il eut pour chacun le mot et le geste qui aident.